

# *L'AGRITOURISME AU CŒUR DE LA TRANSITION SOCIO-ÉCOLOGIQUE EUROPÉENNE*

---

**Charline Dubois**

PhDs. National Research Fund, Luxembourg & Université de Liège, Laplec  
[charline.dubois@ulg.ac.be](mailto:charline.dubois@ulg.ac.be) , +32 4 3665552

**Serge Schmitz**

Prof. Dr. Université de Liège, Laplec  
[S.Schmitz@ulg.ac.be](mailto:S.Schmitz@ulg.ac.be) , +32 4 3665629

**Adresse professionnelle**

Université de Liège, Département de géographie, Laplec  
ó 2 Allée du six Août ó 4000 Liège ó Belgique

**Résumé :** Dans beaucoup de régions européennes et suite à de nombreuses pressions et difficultés, l'agriculture se voit compromise et de nouvelles solutions voient le jour dont l'une est le développement de l'agritourisme ou tourisme à la ferme. Cette transition socio-écologique est vue comme un vecteur majeur de diversification pour les exploitations agricoles.

**Summary:** In many European regions and because of many pressures and difficulties, agriculture is seen compromised and new solutions such as agritourism or farm tourism become a reality. This socio-ecological transition may be seen as a track of diversification in farming activities.

**Mots clés :** agritourisme, diversification, campagnes européennes, tourisme, développement socio-écologique rural

**Keywords:** agritourism, diversification, European countryside, tourism, socio-ecological rural development

# L'agritourisme au cœur de la transition socio-écologique européenne

## 1. MISE EN CONTEXTE

Le développement rural est un concept prenant place au cœur des débats sociopolitiques résultant des crises du monde agricole. En Europe, les ressources du monde rural sont de plus en plus soumises à de nombreuses pressions et les difficultés surgissant dans beaucoup de régions compromettent d'une façon ou d'une autre l'agriculture : les activités agricoles sont en déclin et les agriculteurs perdent de l'importance [Van der Ploeg *et al.* (2000), Cawley & Gillmor (2008)].

Les conséquences d'une réduction voire disparition de l'activité agricole sont diverses et touchent les domaines sociaux, économiques, culturels et environnementaux comme la disparition des activités et des services en zone rurale, la perte d'une identité rurale ou encore l'impact sur des paysages particuliers. Les difficultés résultent entre autres des pressions dues à la mondialisation, à l'évolution de la périurbanisation, aux soucis d'émigration des jeunes, aux problèmes de transports dans les zones rurales [Getz & Carlsen (2000), Garrod *et al.* (2006)].

Ce diagnostic de la situation des espaces ruraux concorde avec les défis de la transition socio-écologique dans la mesure où il nécessite de replacer au centre des préoccupations l'homme et les communautés locales dans leur diversité et être sensibilisé à côté du développement économique aux outputs sociaux et environnementaux.

## 2. UN CHOIX DE TRANSITION

Même si les solutions de développement envisagées sont souvent rejetées car contraires aux enjeux environnementaux ou aux modes de vie ruraux, dans beaucoup de systèmes ruraux, il existe une multiplication des stratégies de développement territorial basées sur des produits spécifiques tels que patrimoine et tourisme ruraux [Pecqueur (2000), Wilson *et al.* (2001)] visant à explorer des stratégies économiques alternatives et à permettre une pluriactivité [Fleischer & Pizam (1997), Weaver & Fennell (1997), McGehee & Kim (2004)]. Une des solutions visant à développer l'économie rurale en concordance avec ses héritages naturels et culturels est le développement du tourisme à la ferme qui peut aussi être un moyen pour les communautés rurales de lier producteurs et consommateurs en renforçant le capital social.

Cette transition peut alors être vue comme un vecteur majeur de diversification pour ces

exploitations agricoles voulant trouver un nouvel équilibre entre intérêts économiques, cadre écologique et épanouissement social.

L'agritourisme est par définition une forme douce de tourisme qui vise à promouvoir le capital rural et qui, en favorisant le développement régional, contribue à améliorer le revenu de la population. Il reprend différentes formes de logements (gîtes à la ferme, chambres d'hôtes à la ferme ou encore campings à la ferme) et des activités multiples dans les zones rurales (accueil d'élèves, golf fermier, salle de banquets, table d'hôtes, restaurant, boucherie, etc.) par lesquelles le visiteur a la possibilité de trouver des réponses aux questions qu'il se pose et de s'informer sur les occupations agricoles, les produits du terroir, la cuisine traditionnelle et la vie quotidienne rurale, ainsi que sur les éléments culturels et les dispositifs authentiques de la zone rurale, tout en manifestant du respect pour l'environnement et les traditions. L'agritourisme propose aux visiteurs un contact plus proche avec la nature et les activités rurales auxquelles ils peuvent participer [Disez (1999), Roberts & Hall (2001), Garrod *et al.* (2006)]. Cependant, au travers de la littérature et par la multiplicité des contextes d'études, l'agritourisme ne obtient pas une définition unanime, ce qui peut amener certaines difficultés d'analyse, notamment une évaluation précise du phénomène.

Pourtant, le développement de cette activité connaît un certain succès et concerne aujourd'hui environ 1% des exploitations dans nos trois terrains d'analyse. On peut estimer le nombre d'établissements agritouristiques à 200 en Région Wallonne (3 435 879 habitants et 16 010 exploitations agricoles), à 29 au Grand-duché de Luxembourg (476 187 habitants et 2 300 exploitations agricoles) et à 600 en Slovénie (2 010 377 habitants et 75 340 exploitations agricoles) [Dubois & Schmitz (2011), Eurostat (2007)].

En outre, cette forme de tourisme cadre avec de nouvelles attentes en matière environnementale, patrimoniale et sociale des touristes en Europe. Les produits touristiques standards adaptés à un tourisme de masse sont remplacés par une nouvelle vision qui tente de répondre à une super-segmentation de la demande, à une plus grande flexibilité de l'offre et à la recherche de nouvelles sources de rentabilité intégrant d'autres valeurs [Fayos-Sola (1996)], dans un objectif de pérennité.

### 3. MÉTHODOLOGIE

L'objectif de nos recherches est de définir les caractéristiques nécessaires des campagnes, les ressources, pour développer l'agritourisme et de pointer les disparités du développement agritouristique afin d'établir une typologie des campagnes plus ou moins favorables à son émergence, à son développement et son succès tout en tenant compte des formes variées de l'agritourisme en Europe. Il s'agit de pouvoir répondre à la question générale : quelle campagne pour quel agritourisme ?, et donc d'aider à développer un agritourisme pensé suivant le paradigme du développement durable et répondant aux principes de l'économie écologique.

Le développement rural intégré incluant le développement du tourisme à la ferme peut être déterminé par un certain nombre de facteurs tels que la structure historique de l'économie, le type et le poids de l'agriculture présente dans le développement régional voire local, les infrastructures, la situation démographique locale reprenant le taux de chômage, les relations sociales et professionnelles, les ressources du capital, l'efficacité des institutions rurales et des gouvernements locaux, les attitudes sociales, le type de communauté locale et ses qualités socioculturelles, ainsi que la structure de l'exploitation agricole et les ressources en main d'œuvre [Sznajder *et al.* (2009)].

De plus, afin d'appréhender en quoi l'agritourisme s'inscrit dans la transition socio-écologique, diverses facettes doivent être analysées : l'intégration de l'activité agritouristique dans l'exploitation agricole et dans l'économie locale, les *outputs* sociaux et environnementaux, la contribution à la société de la connaissance, sa participation au sentiment de bien-être.

La recherche combine plusieurs démarches et outils complémentaires. Tout d'abord, la démarche reprend une comparaison internationale<sup>1</sup> où il est question d'étudier l'agritourisme en Région Wallonne, au Grand-duché de Luxembourg et en Slovénie de manière à obtenir une vision à la fois globale et intégrée des systèmes de production de l'activité agritouristique. Ensuite des enquêtes sur le terrain auprès des acteurs concernés par l'agritourisme sont élaborées. En effet, sont effectuées : une enquête sur l'offre agritouristique auprès de tenanciers locaux engagés dans une activité d'accueil de touristes dans leur exploitation agricole et auprès d'agriculteurs par le biais

d'associations diverses ayant trait au domaine de l'agriculture, une enquête sur la demande agritouristique auprès des clients potentiels, et enfin des enquêtes auprès d'organisations et d'institutions par l'intermédiaire de représentants des autorités et d'associations qui tentent d'influencer son développement du point de vue du domaine du tourisme ou de l'agriculture.

### 4. PREMIERS RÉSULTATS

Les campagnes européennes ne sont pas égales face au développement agritouristique. Les régions sont différentes et leur hétérogénéité résulte de la convergence de facteurs géophysiques et environnementaux comme le relief et l'occupation du sol, de traditions culturelles telles que les activités locales ou les héritages culinaires ou encore de l'importance du développement des communications telle l'accès aux marchés, le transport et les échanges d'informations. Ces facteurs sont tels que le touriste ne choisira pas la ferme mais bien la région comme facteur primordial du choix de la destination. Ainsi, excepté dans les zones de faible densité où il n'existe pas d'alternative, le tourisme à la ferme est rarement un nouveau type de tourisme mais plutôt une nouvelle alternative de logement confirmant que l'image et la promotion de la région sont essentielles pour soutenir l'agritourisme.

Parmi les facteurs influençant le développement rural, certains semblent plus importants dans notre cadre agritouristique et influencent la disparité spatiale et fonctionnelle du phénomène agritouristique. Insistons ainsi sur le type d'agriculture présent dans le développement régional, la structure et les infrastructures de l'exploitation agricole, les ressources en capital et en main d'œuvre familiale et extérieure, les attitudes sociales des différents acteurs, l'efficacité des institutions touristiques et agricoles, les qualités socioculturelles des hôtes.

En outre, la taille et la spécialisation (vignoble, animaux, produits locaux par exemples) de l'exploitation agricole influencent tous deux le développement de l'agritourisme. La diversification agritouristique ne serait que peu choisie par les fermes de taille plutôt importante, quand le développement agritouristique ne serait pas envisageable pour des fermes de trop petite taille. Les motivations économiques des agriculteurs à se lancer dans le tourisme à la ferme sont déclassées par les motivations sociales, mettant en avant d'autres valeurs riches telles l'accueil convivial, l'intégrité et le respect de l'environnement, notions intégrées dans les nouvelles cultures du développement semblant primer dans le développement agritouristique.

<sup>1</sup> L'étude de l'agritourisme se base à la fois sur une recherche doctorale FNR-Luxembourg qui compare la Région Wallonne et le Grand-duché de Luxembourg, et sur un projet WBI à Slovénie analysant, pour sa part, la Slovénie et la Région Wallonne.

Certaines compétences supplémentaires comme les aspects linguistiques contribuent fortement à un développement commode de l'agritourisme, demandant une implication, même infime, de la famille entière de l'agriculteur mise à contribution.

Les attentes des touristes en matière agritouristique se retrouvent dans les motivations de leurs choix, lesquelles reprennent d'abord l'environnement rural et le cadre naturel, l'hospitalité et la qualité de l'accueil, ensuite la possibilité de retrouver des produits locaux comme l'artisanat ou des spécialités culinaires, le type et l'importance des découvertes à faire, l'accessibilité du lieu, et finalement le coût [Dubois & Schmitz (2011)].

A travers ces attentes, il existe donc un retour aux valeurs authentiques et à une volonté d'expérimenter de nouvelles envies de (re)découverte. Cependant, il existe aussi une confusion d'images entre individus des mondes urbains et ruraux : les uns fuyant les facteurs environnementaux déplaisants (odeurs, bruits...) ou reconnaissant que le tourisme à la ferme ne correspond pas à leur type touristique ; les autres n'y trouvant aucun dépaysement, aucun confort ni infrastructures optimales, ou considérant les distances trop grandes avec un centre ville. Pour certains, le tourisme à la ferme revient à travailler avec l'agriculteur dans ses activités quotidiennes, prouvant ainsi que les représentations et les connaissances des touristes sont dispersées.

Parallèlement, un nouveau volet du tourisme à la ferme se développe, le tourisme d'affaires à la ferme, friand de grands espaces pour permettre réunions, conférences ou villégiatures entre collègues mais aussi de pied-à-terre provisoires entièrement équipés et meublés pour les *businessmen* et ouvriers selon les lieux de travail ciblés par l'entreprise (projets avec étude de cas, chantiers ambulants, etc.). Une complémentarité entre agritourisme et tourisme d'affaire est à envisager. Dès lors, il est important de revoir l'importance de certains facteurs tels l'accessibilité de l'exploitation ainsi que la localisation et la proximité du marché et du lieu de travail.

L'agritourisme s'inscrit dans la transition socio-écologique, mais comment le situer ? Dans les interviews des agriculteurs Wallons, Luxembourgeois et Slovènes, certains points doivent être mis en avant.

Du point de vue de l'intégration de l'activité (agri)touristique dans l'exploitation agricole et dans l'économie locale, il faut noter que les règles de traçabilité des aliments distribués rendent la mise en réseau des producteurs locaux pourtant recherchés

par les touristes difficile. En outre, cette mise en réseau est aussi influencée par la spécialisation et la structure des exploitations agricoles. Par contre, la mise en réseau des acteurs touristiques reste, quant à elle, plus aisée.

Comment appréhender les *outputs* environnementaux ? L'agritourisme, par le fait de ré-aménager et de ré-utiliser un bâtiment ancien, ou d'être localisé dans un village d'une certaine valeur, permet de promouvoir et d'appuyer la conservation du patrimoine. Mais il s'agit de rester critique quand à l'implication plus large de l'agritourisme dans la conservation des paysages, dont l'impact semble encore incertain. D'une part le but de la visite peut être divers et sans relation explicite avec le paysage et d'autre part tout l'espace environnant n'appartient pas nécessairement à l'agriculteur-hôte.

Les partages d'informations et d'expériences agritouristiques positives ou parfois négatives, les réseaux d'acteurs, les contacts entre hôtes, touristes et communautés locales rendent important le rôle social de la transition socio-écologique, en ce compris le sentiment de bien-être. Le côté diffus de l'agritourisme a cependant des impacts sociaux en matière d'équipements assez faibles. Ce n'est pas, par exemple, la présence d'un développement agritouristique qui peut favoriser le développement de centres culturels, d'équipements sportifs ou sanitaires. Néanmoins, ce développement agritouristique encourage une ouverture vers le monde au travers des contacts de voisinage et des liens d'amitiés qui peuvent se créer avec les tenanciers mêmes. De plus, souvent ne dit-on pas que pour l'agriculteur et sa famille, par l'accueil des touristes, c'est le monde des vacances qui vient à lui ?

Cependant, quand développement touristique et exploitation agricole ne se contrebalancent plus (l'un ne permettant plus l'apport des revenus quand l'autre n'est plus optimal), ils peuvent parfois se trouver fort distants ou encore disparaître à la faveur de l'un ou l'autre. On y voit alors un échec de l'agritourisme ou une mise au second plan de l'activité agricole. Pour cette dernière, c'est alors tout le concept d'agritourisme qui est remis en question et nombre des bienfaits de la transition qui s'amenuisent.

Enfin, l'éducation du consommateur de tout âge, le rapprochement entre producteur et consommateur ainsi que le partage des connaissances, des attentes et leurs évolutions pour une meilleure adaptation de l'agritourisme notamment aux nouvelles attentes touristiques, rendent possible une contribution à la société de la connaissance.

## 5. CONCLUSIONS

Les diversifications actuelles dans certaines régions rurales répondent aux difficultés croissantes en proposant l'agritourisme comme remède confortable, remède qui s'orienterait bien selon les directions de la transition socio-écologique. L'agritourisme dans sa pluralité connaît un succès sensible mais sa généralisation n'est pas à l'agenda. Différents facteurs influencent le choix des différentes régions et exploitations agricoles à se lancer dans un type ou l'autre d'agritourisme. Cette transition, vecteur de la diversification touristique et de maintien de l'activité agricole, peut mettre une adaptation des entreprises agricoles de manière équilibrée et soucieuse des intérêts des différents acteurs territoriaux. Néanmoins, les problèmes rencontrés tant au niveau de la diversité des ressources (infrastructures, biens et services) qu'au niveau des parties prenantes impliquées dans de multiples relations (touristes, tours opérateurs, communautés d'accueil, diverses organisations, industries, ...), rendent les adaptations agritouristiques friandes d'innovations et soucieuses d'une recherche de qualité et de bien-être touristique qui peuvent présenter certaines interrogations quant à leur adaptation au système local et au final quant à leur durabilité.

## 6. BIBLIOGRAPHIE

- Cawley, M., Gillmor, D.A. (2008), 'Integrated rural tourism: concepts and practice', *Annals of Tourism Research*, 35(2), pp.316-337.
- Disez, N. (1999), 'Agritourisme. Logiques d'acteurs ou logiques de territoires?', *Économie rurale*, 250, pp.40-46.
- Dubois, C., Schmitz, S. (submitted), 'Which countryside for which agritourism? a comparative analysis', *Horizon in Geography*.
- Eurostat (consultation août 2011), 'Données démographiques et agricoles Eurostat 2007', <http://epp.eurostat.ec.europa.eu>
- Fayos-Sola, E. (1996), 'Tourism policy: a midsummer night's dream?', *Tourism Management*, 17(6), pp.405-412.
- Fleischer, A., Pizam, A. (1997), 'Rural tourism in Israel', *Tourism Management*, 18(6), pp.367-372.
- Garrod, B., Wornell, R., Youell, R. (2006), 'Re-conceptualizing Rural Resources as Countryside Capital: The Case of Rural Tourism', *Journal of Rural Studies*, 22(2006), pp.117-128.
- Getz D., Carlsen J. (2000), 'Characteristics and goals of family and owner-operated business in the rural tourism industry and hospitality sectors', *Tourism Management*, 21, pp.547-560.
- McGehee, N.G., Kim K. (2004), 'Motivation for agri-tourism entrepreneurship', *Journal of Travel Research*, 43 (2), pp.161-170.
- Pecqueur B. (2000), *Le développement local*, 2nd ed, Paris: Syros-Alternatives Economiques, 132 p.
- Roberts L., Hall D. (2001), *Rural Tourism and Recreation: Principles to Practice*, Wallingford: CAB International, 272p.
- Sznajder M., Przezborska L., Scrimgeour F. (2009), *Agritourism*, 1st ed, Wallingford: CAB International, 320 p.
- Van der Ploeg J-D, Renting H., Brunori G., Knickel K., Mannion J., Marsden T. (2000), 'Rural Development: From Practices and Policies towards Theory', *Sociologia Ruralis*, 40 (4), pp.391-408.
- Weaver D. B., Fennell D.A. (1997), 'Rural Tourism in Canada: The Saskatchewan vacation farm operator as entrepreneur', In Page, S. J., Getz D., eds, *The business of rural tourism: International perspectives*, London: International Thomson Business Press, pp.77-92.
- Wilson S., Fesenmaier D. R., Fesenmaier J., Van Es J. C. (2001), 'Factors for Success in Rural Tourism Development', *Journal of Travel Research*, 40 (2), pp.132-138.